

# ENSEIGNEMENT THEMATIQUE

## Homme et femme devant Dieu

Le sujet annoncé pour le mercredi 6 mars était quelque peu *sensible* et je vous livre, dans le présent résumé, quelques points forts de la réflexion sur ce thème. J'ai suivi le plan fourni par les questions distribuées pour la préparation de cette soirée.

Le texte de Paul « *je voudrais que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière l'autre d'une autre.* » (I Co. 7:7) a servi **d'introduction** à cet enseignement. Paul valorise là l'état célibataire.

Par ailleurs il sait aussi que l'état de marié est voulu par Dieu à la création.<sup>1</sup> Autrement dit : l'un et l'autre états sont à considérer comme un don de la grâce de Dieu (littéralement un *charisme*). Ils sont l'expression d'un appel du Seigneur : « *... que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu.* (I Co. 7 : 17).

Une question difficile a été soulevée dans l'échange : comment aider les personnes célibataires ou mariées qui ne vivent pas leur état comme un don ni comme un appel. Dans quelle mesure pouvons-nous leur venir en aide pour accepter leur situation (s'il est du plan de Dieu qu'elle soit maintenue ainsi) ou pour changer (s'il est dans le plan de Dieu que tel célibataire se marie). Nous pouvons accompagner ces personnes, les soutenir régulièrement dans la prière ; mais une certaine prudence est de mise : gardons-nous de nous ingérer dans leur vie au point de prendre des initiatives qui restent de leur responsabilité...

---

<sup>1</sup> « *...En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. ... Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.* » (I Co. 11 : 8, et 11-12)

- *Quels sont nos « modèles idéals » de l'homme et de la femme ?*
- *Qu'est-ce qui nous inspire dans l'adoption de tel ou tel « schéma » de la relation homme – femme ?*

La modernité, pour ne pas dire le monde, ou la Parole ? La réponse ne réside pas dans une alternative aussi contrastée. Car nous devons bien en convenir : toutes les innovations modernes quant au statut de la femme ne sont pas à rejeter : par exemple, l'égalité de traitement salarial entre homme et femme pour un travail égal n'est que justice. Autre exemple : quels parents chrétiens ne souhaitent pas pour leur fille une formation professionnelle adaptée à ses capacités ? Nous l'aurions presque oublié : il n'en était pas ainsi pour nos mères ou nos grand-mères.

Pourtant, la société moderne a la fâcheuse tendance à oublier - pour ne pas dire rejeter - un certain ordre voulu par le Créateur. L'Écriture sainte nous le révèle. Mais le recours à l'Écriture ne résout pas tous les problèmes d'un coup ; car n'avons-nous pas trop souvent lu l'Écriture à partir de points de vue préétablis et sans lui laisser toute sa force d'interpellation, sans prendre conscience de tout ce que le texte veut dire ?

- *Quelle est l'importance des conditions et des relations qui existaient à la création (Genèse 1-2) ? <sup>2</sup>*

---

<sup>2</sup> « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur tous les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Ge. : 1 : 26-28)

« L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant porte le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs, mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. (Voir suite de la note page 8)

Une importance déterminante ! Quand les pharisiens abordent Jésus avec la question sur le divorce, il les renvoie *au commencement*.<sup>3</sup> Paul fait également référence aux textes fondateurs de la création quand il traite de la relation homme – femme<sup>4</sup>. Il fait valoir que *la femme a été tirée de l'homme et qu'Adam a été formé le premier, Eve ensuite*. Il en résulte une préséance de l'homme : il est *la tête* (trad. littérale : le *chef* ou éventuellement la *source*) ; sur lui repose une responsabilité accrue en vue d'assurer sécurité et protection à sa femme. C'est à partir de là que je comprends l'enseignement du principe de la soumission de la femme maintes fois répété sous les plumes des apôtres Paul et Pierre.<sup>5</sup>

---

*L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Ge. 2 : 18-24)*

<sup>3</sup> « ... Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu à joint. (Mat. 19 : 3-5)

<sup>4</sup> C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. (Eph. 5 : 31)

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. (I Tim. 2 : 13)

Voir aussi note 1 : (I Co. 11 : 8-9, 11-12)

<sup>5</sup> « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur. Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle. » (Col. 3 : 18-19)

« Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

(voir suite de la note page 9)

Homme et femme ont tous les deux accès à Dieu par la foi en Jésus-Christ en vue du salut et du service : *il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus.* (Galates 3:28). Cette innovation de l'Évangile est une révolution dont nous avons à découvrir la portée ! Pourtant la nouvelle relation par la foi en Christ ne contredit pas l'ordre voulu par Dieu *au commencement* : elle en permet la restitution.

## • *D'après l'enseignement du Nouveau Testament, par qui le péché est-il entré dans le monde ?*

Certains textes incriminent l'homme,<sup>6</sup> d'autres soulignent la responsabilité de la femme.<sup>7</sup>

Quand nous lisons les exhortations de Paul adressées aux maris et aux femmes, nous sommes étonnés qu'elles ne soient pas identiques.<sup>8</sup>

---

*Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » (I Pierre 3 : 1-7)*

<sup>6</sup> « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ... Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam ... (Rom. 5 :12, 14)*

*Car puisque la mort est venue par un seul homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ... (I Cor. 15 : 21-22)*

<sup>7</sup> *Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression. (I Tim. 2 :14)*

*Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par la ruse... (II Cor. 11 : 3)*

<sup>8</sup> « *Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur. Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle. » (Col. 3 : 18-19)*

*« Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le (voir suite de la note page 10)*

Pourquoi l'impératif de l'amour pour les maris et pourquoi l'impératif de la soumission pour les épouses ? Bien des interprètes ont expliqué cette inégalité par la nécessité de remédier aux effets néfastes et désastreux de la chute. Au mari il est demandé l'amour à cause de *la dureté de son cœur*<sup>9</sup>, à la femme la soumission à cause d'une tendance à l'autonomie. L'apôtre Paul connaît les subtilités de la relation homme – femme ! Il demande par ailleurs aux femmes *âgées d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari* (Tite 2:4). L'apôtre Pierre n'hésite pas d'exiger du mari qu'il honore son *épouse comme cohéritière de la grâce de la vie* (I Pierre 3:7).

- ***Comment éviter l'esprit de lutte et de compétition entre homme et femme ?***
- ***Comment vivre un ordre dans la relation homme-femme sans que cela devienne étouffant ?***

La société a vécu longtemps sur le mode patriarcal ; cela a engendré des abus d'autorité regrettables qui s'inscrivent parmi les effets de la chute.<sup>10</sup> Mais la tendance moderne pousse à *renverser le char*. La Bible ne laisse aucune illusion

---

*mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses.*

*Maris, que chacun aime sa femme, comme le Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que la mari doit aimer sa femme comme son propre corps.*

*Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Eph. 5 : 22-33)*

<sup>9</sup> « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. » (Mat. 19 : 8)

<sup>10</sup> Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. (Gen. 3 :16)

sur la corruption de l'être humain : hélas, trop souvent, quand il veut se débarrasser par lui-même d'une tyrannie, il la remplace par une autre.

La relation préconisée dans l'Écriture par les apôtres offre un maximum de liberté. Elle est caractérisée par l'amour du mari qui se sacrifie et prend ses responsabilités et par le respect de la femme qui reconnaît la place du mari dans sa vie. Cette disposition intérieure, cette attitude de cœur sont les bases d'une relation dynamique, harmonieuse et fructueuse.

Remarque d'un participant : chaque conjoint doit se situer devant Dieu et laisser l'autre se situer également devant Dieu. En quelque sorte j'abandonne l'autre entre les mains de Dieu pour qu'à ce niveau, il – elle - prenne la position qui lui convient.

- ***Y a-t-il lieu de procéder à une répartition des rôles et des tâches entre homme et femme au sein du couple ou dans l'église ?***

Est-ce au papa ou à la maman de langer le bébé ? A qui incombe-t-il de faire la vaisselle ? Qui tient la comptabilité ? D'autres questions de ce type pourraient être ajoutées. Les réponses varient selon les conditions du couple ; il est évident que, de par l'enfantement, la mère est plus proche des enfants, surtout quand ils sont en bas âge. Voir aussi le conseil donné à la femme de *s'occuper des soins domestiques*.<sup>11</sup> Mais il serait abusif, sur cette base, que le mari s'interdise, par exemple, de passer l'aspirateur ou, autre exemple, que la femme soit empêchée de travailler à l'extérieur (voir le domaine étendu d'activité de la femme vertueuse de Proverbes 31). Certes, le bien de la famille prime ! La difficulté apparaît, me semble-t-il, dès que l'un des conjoints prend prétexte d'une activité particulière pour renverser l'ordre présenté aux paragraphes ci-dessus.

Et dans l'église ? Sous la nouvelle alliance, un régime nouveau a été instauré. Il n'existe plus de caste sacerdotale à laquelle est attribué le service de Dieu : les distinctions de race, de classe sociale et de sexe sont abolies. Voilà qui ouvre des perspectives et des possibilités nouvelles pour le royaume de Dieu. Les équipes missionnaires formées par Paul étaient mixtes : Le livre des Actes et les épîtres mentionnent plusieurs sœurs qui ont combattu au côté de l'apôtre ; elles ont été des aides efficaces et précieuses !<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> « ... Les femmes âgées doivent...donner de bonnes instructions dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée. (Tite 2 : 2-5)

<sup>12</sup> « ... Paul y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment (voir suite de la note page 12)

Certaines sont diaconesses : elles exercent donc une fonction reconnue dans l'église ! Mais Paul n'envisage pas que la direction de l'église soit assumée par la femme. Il refuse *qu'elle prenne autorité*, d'où la limitation dans l'enseignement.<sup>13</sup> Cette exhortation rejoint, d'une certaine manière, ce qui est dit du couple. Mais des possibilités nombreuses et variées s'offrent à la femme pour servir le Seigneur dans l'évangélisation et dans la construction spirituelle de l'église.

---

*arrivé d'Italie avec sa femme Priscille... Il se lia avec eux ; et, comme il avait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils fabriquaient des tentes. (Ac. 18 : 2-3)*

*« Paul resta encore assez longtemps à Corinthe. Ensuite il prit congé des frères, et s'embarqua avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées, car il avait fait un vœu. » (Actes 18 : 18)*

*« Un Juif, nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. (Actes 18 : 24-26)*

*« Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle en a aidé beaucoup ainsi que moi-même. Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Eglises des païens. Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epainète, mon bien-aimé, qui a été pour Christ les prémices de l'Asie. Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous. Saluez Andronicus et Junias, mes parents, et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les apôtres, et qui ont même été en Christ avant moi. » (Rom. 16 : 1-7)*

*« J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur. Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Evangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie. » (Philippiens 4 : 2-3)*

*« ... Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. (I Tim. 3 : 11)*

<sup>13</sup> *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.(I Tim. 2 : 12)*

En traitant ce point, une autre question a surgi : **les sœurs pourraient-elles aider à distribuer le pain et le vin lors du repas du Seigneur ?** Voici quelques considérations échangées en la circonstance :

- Reconnaissons tout d'abord que, dans notre fonctionnement, les *servants* n'ont pas à décider qui prendra le pain et le vin ou qui ne les prendra pas.
- D'autre part, les exigences posées pour ce service ne sont pas celles du diaconat, encore moins celles de l'anciennat ; elles relèvent simplement de la fidélité en tant que membre.
- Prenons garde de ne pas choquer ! Mais il est aussi nécessaire à chacun de s'examiner en fonction de quoi il est choqué : est-ce en fonction d'un mode de faire, d'une tradition qui se sont imposés dans l'église ou en fonction de l'enseignement de l'Écriture ?
- Le cheval de Troie ! Qu'est-ce que l'on veut au juste ? Est-ce ajuster un détail dans un esprit de fidélité à la Parole de Dieu ou – par le biais de ce détail – remettre en question des aspects plus importants, par exemple celui de la place de la femme dans l'église ? La question posée est précise ; la réponse valable à lui apporter ne saurait contredire l'enseignement d'ensemble dans lequel elle s'inscrit.
- Quelle sera la tenue vestimentaire de la femme si elle aide dans cette distribution ? C'est un point auquel il faut veiller : plusieurs passages bibliques donnent des indications à prendre au sérieux à ce sujet. Evitons que ceux – voire celles - qui distribuent le pain et le vin posent un problème de conscience aux frères et sœurs qui reçoivent ces signes de la grâce.
- Il n'y a pas de contre-indications bibliques à la participation des sœurs dans cette distribution.

*Vos anciens* ont décidé que cette question pratique fera l'objet d'un point de l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale de l'église.

Que le Seigneur lui-même aide chacun à le servir ! Que sa grâce soit répandue sur nous afin qu'en église et en couple ou en célibataire nous le glorifions dans ce monde !

Jörg Geiser